

Le confort était-il meilleur avant ?

A gauche, la Citroën DS (ici un millésime 69), lancée en 1955. A droite, le C4 Picasso, né en 2013. Mais sur les pistes ondulées de Monthléry, l'ancêtre s'est révélée bien plus à son aise que le petit jeune...



es essayeurs les plus anciens d'Auto Plus le disent : avec le temps, on a perdu en confort... En cause, les équipements modernes, qui ont rendu les voitures plus lourdes, et plus difficiles à amortir. En parallèle, les constructeurs ont privilégié le comportement sportif (moins de roulis) au détriment de la douceur. Enfin, les grandes jantes, chaussées de pneus à flancs bas, montées sur la moindre citerne neuve sont forcément plus dures sur les asphaltes. Ok, mais plutôt que de s'en tenir au clas-

sique "c'était mieux avant", nous avons confronté la nostalgie de souvenirs parfois lointains avec la réalité du terrain. Dans un premier temps, nous avons soumis une Renault Clio 2 de 2002 et une Clio 4 neuve aux mêmes tests. Un petit jeu auquel la "mamie" de 15 ans s'est prêtée de bonne grâce : son amortissement est prévenant sur les ralentisseurs comme sur les raccords d'autoroute. Seuls les mouvements de caisse sont plus marqués que dans l'actuelle génération. Quant aux sièges, ils offrent un peu moins de moelleux et de maintien que les actuels. Mais côté confort, la Clio de 2002 reste à la page.

tout bonnement effacé. Autre élément bluffant, la capacité des suspensions à digérer les pavés les plus hostiles. Dans le C4 Picasso, ça vibre, ça secoue. Pas dans la DS. Et sur un chemin, l'ancêtre fait carrément la leçon au petit jeune. Les occupants du Picasso sont secoués comme des pruniers, le contenu de chaque rangement se retrouve par terre. Dans la DS, ça remue, ça rebondit, mais toujours avec souplesse. Et avec moelleux, grâce aux sièges dans lesquels chacun s'enfonce avec délice. Vous vous rappelez du coussin sauteur sur lequel vous faisiez des bonds dans votre enfance ? Eh bien c'est pareil ! A vive allure, même combat, les irrégularités du bitume sont gommées par les sphères avec une facilité déconcertante. En revanche, dès que ça tourne, les mouvements de caisse sont impressionnants. Chaque rond-point donne l'occasion de se rapprocher de son passager... ou de la vitre. Idem dans les courbes ou les épingles : ça penche sévère ! C'est connu, chaque médaille a son revers... En comparaison, le C4 Picasso semble quant à lui imperturbable. Réputé souple au regard des standards actuels, le monospace se révèle autrement plus ferme que son aïeule, et ne se "vautre" donc pas dans les virages. ■

Le mythe du tapis volant

Notre voyage dans le temps se poursuit avec la Citroën DS (la vraie !), confrontée à un C4 Picasso un demi-siècle plus jeune qu'elle ! Une période durant laquelle la marque a abandonné ses suspensions oléo-pneumatiques, démocratisées par la DS et appréciées pour leur confort...

Au premier dos d'âne abordé au volant de la DS, on redécouvre les bienfaits de l'amortissement cher à Citroën. Même en restant à 50 km/h (alors qu'on aurait ralenti à 10 km/h avec n'importe quelle autre voiture moderne), l'obstacle est



appuie-tête, ni bourrelets latéraux pour maintenir dans les virages. L'important, le moelleux des sièges de la DS est incomparable.

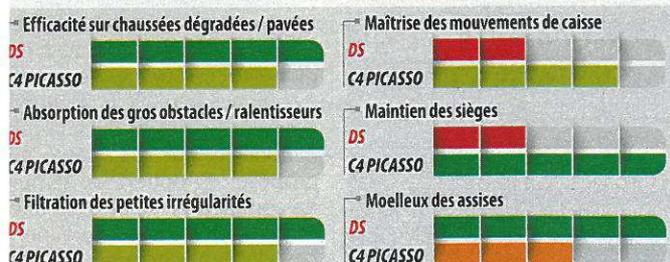
Citroën : la DS face au C4 Picasso



posée sur des coussins d'air (d'huile), la DS survole littéralement les obstacles. Au bord, seul le bruit des roues vient perturber le calme habitant.



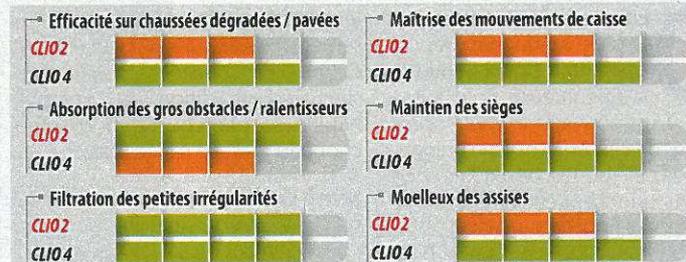
Sur cette piste pavée et jonchée de gros nids-de-poule, la hauteur de caisse du C4 Picasso varie sans cesse, les amortisseurs s'écrasent puis se détendent sans ménager les passagers.



Renault : la Clio 2 face à la Clio 4



Malgré leur quinze ans d'écart, la Clio 2 et l'opus 4 font quasiment jeu égal côté confort, avec un léger avantage pour la plus jeune des deux.



VERDICT Auto Plus Confort moelleux contre maintien ferme

ur les amateurs de confort douillet, les voitures actuelles sont clairement moins prévenantes que leurs ancêtres. Mais cette plus grande fermeté a permis d'offrir une stabilité en virage longtemps inconnue. Avec, sur grands trajets, un

résultat bien meilleur pour le dos du conducteur. Si on préfère tous un matelas bien moelleux pour sauter sur un lit, on choisit tout aussi systématiquement un modèle au maintien ferme pour préserver son dos la nuit...